

Alexandre Guay

Faire exister les animaux, les plantes et les rivières

Un nouveau projet humaniste pour l'Europe?

21 juin 2019

Récit d'un philosophe



Raisons du refus

Par respect

Dignité

Honorer le mort

Répugnance morale

Parce que c'est la
chose à faire

Il n'aurait pas
voulu...



Facteurs pertinents?

Mistigri est notre
chat

Il y a famine

Mistigri était un
mauvais chat

Mistigri est un chat
sauvage

 Mistigri est un chat
d'élevage





Pourquoi devrait-on intégrer les animaux non humains dans notre communauté morale?

Spécisme

Discrimination injustifiée envers les membres des autres espèces.

Concept élaboré en faisant une *analogie* avec le racisme et le sexisme.

Spécisme direct

Les différences entre espèces sont directement pertinentes moralement.

Spécisme indirect

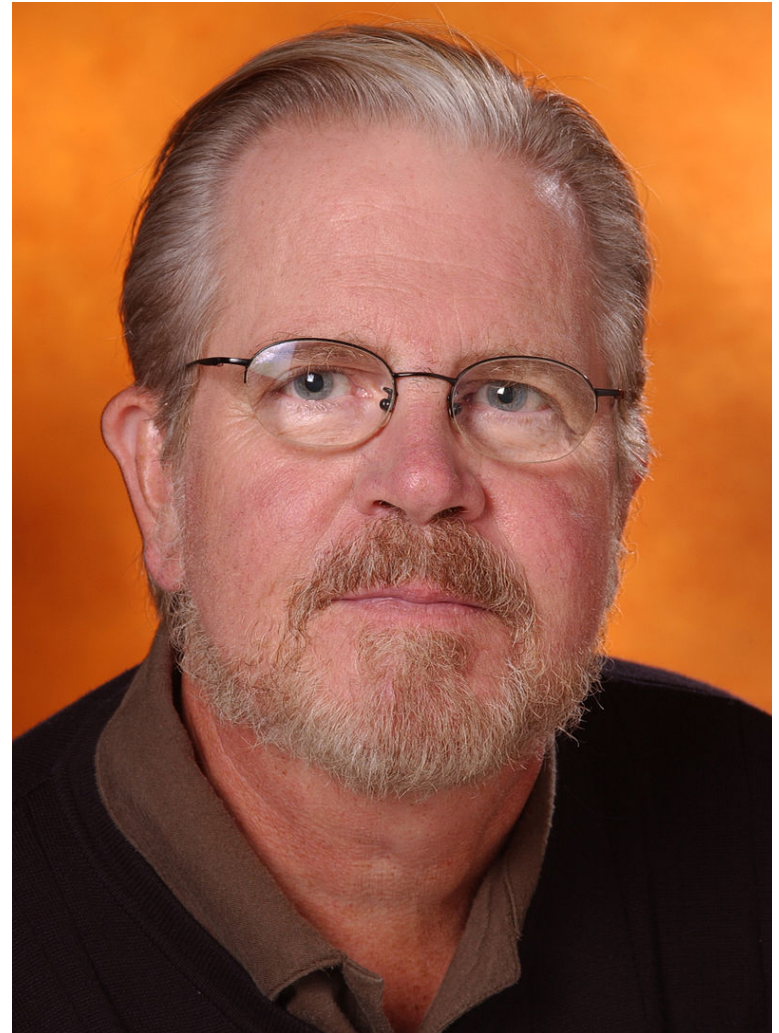
Les différences entre espèces ne sont pas directement pertinentes moralement, mais certaines différences le sont et elles sont typiquement associées à des différences d'espèces.

Certains animaux non humains ressemblent aux humains d'une manière moralement pertinente :

- Ils sont capables d'avoir du plaisir et de ressentir de la douleur;
- Ils sont conscients et ont une riche vie mentale;
- Ils ont des capacités cognitives sophistiquées;
- Ce qui leur arrive leur importe. Ils ont un intérêt à vivre.

Tom Regan, auteur de *The Case for Animal Rights* en 1983.

Certains animaux non humains ont des droits, au sens de Kant, mais pas sur la base de leur éventuelle rationalité.



The Case for Animal Rights, Tom Regan

Il est donc immoral
d'utiliser de tels
animaux dans le
contexte

- De la mode
- De la recherche
- Du divertissement
- Du plaisir culinaire



Christine M. Korsgaard, auteur
de *Fellow Creatures, Our
Obligations to the Other
Animals* en 2018

Selon Kant, les obligations
morales sont fondées dans la
réciprocité.



Fellow Creatures, Christine M. Korsgaard

Selon Kant, les lois morales sont des lois sur lesquelles on peut fonder des revendications auprès des uns et des autres. Ces revendications deviennent des raisons d'agir.

Toujours selon Kant, les lois morales sont fondées dans des caractéristiques comme la rationalité et l'autonomie, ainsi que sur le fait que les humains sont des fins en soit.

Seuls les agents moraux font partie de notre communauté morale.

Une hypothèse: deux sortes d'esprit

La créature dotée d'un esprit instinctif vit dans un monde qui est pour elle. Le monde est organisé en fonction de ses besoins: choses à manger, choses à fuir, choses à investiguer...

Christine Korsgaard



La créature dotée d'un esprit rationnel est (au moins parfois) consciente du fondements des ses croyances et actions, c'est-à-dire des causes qui l'amèneraient à croire x ou y.

Elle est donc potentiellement en mesure de juger de la qualité d'une raison à agir.

La raison $\neq$ l'intelligence

L'intelligence permet d'établir des relations causales, spatiales, sociales... (tournée vers l'extérieur).

La raison permet l'évaluation des relations (tournée vers l'intérieur).

Action mécanique, Stimulus-réponse

Quand on voit un lion, on se couche dans l'herbe de manière à éviter qu'il nous voie.

Action choisie.

Objectif du comportement sélectionné par l'évolution.

Action gouvernée par la perception téléologique

Quand on voit un lion, on se couche dans l'herbe de manière à éviter qu'il nous voie.

Action choisie.

Objectif propre de l'animal et (peut-être) du comportement sélectionné par l'évolution et objectif propre de l'animal.

Action rationnelle

Quand on voit un lion, on se couche dans l'herbe de manière à éviter qu'il nous voie.

Action choisie par une créature qui a décidé que, dans les circonstances, pour éviter le lion est une bonne raison de se coucher dans l'herbe.

1) Les non personnes pourraient mériter notre considération morale indirectement.

- Nous pourrions endommager notre humanité lorsque nous manquons de considération envers les non personnes.

2) On étend la notion de personne à tous les êtres qui l'ont été, le seront et ont le *potentiel* de l'être.

3) Personnes et non personnes doivent être prises en compte.

- Les non personnes partagent avec les personnes des qualités moralement pertinentes.

Nous avons des obligations envers nous mêmes car nous sommes une fin en soit. Pour chacun d'entre nous, notre vie est un bien absolu.

C'est selon Kant, l'une des raisons pourquoi j'ai des obligations envers les autres et moi-même. Il pense que la réciprocité est implicite à ce raisonnement mais ce n'est pas évident.

Certains animaux semble considérer leur vie comme des fins en soit. Selon Korsgaard, cette reconnaissance est la base qui fait que nous avons des obligations envers eux, même si ce n'est pas réciproque.

Peter Singer, auteur de
Animal Liberation en 1975



The Moral Status of Animals, Lori Gruen

Pour les théories dans la famille du conséquentialisme seules les conséquences d'une action sont pertinente moralement.

Une action n'est pas en elle-même bonne ou mauvaise. Par exemple, tuer un être humain peut être bien ou mal selon les conséquences de cette action.

Comment ces conséquences sont effectivement évaluées dépend de la théorie consequentialiste particulière.

Par exemple, dans le cadre de l'utilitarisme, l'action qui doit être faite est celle qui maximise le bien-être du plus grand nombre.

Par exemple, dans le cadre de l'hédonisme, la valeur des conséquences d'une action ne dépend que des plaisirs et douleurs causées par l'action.

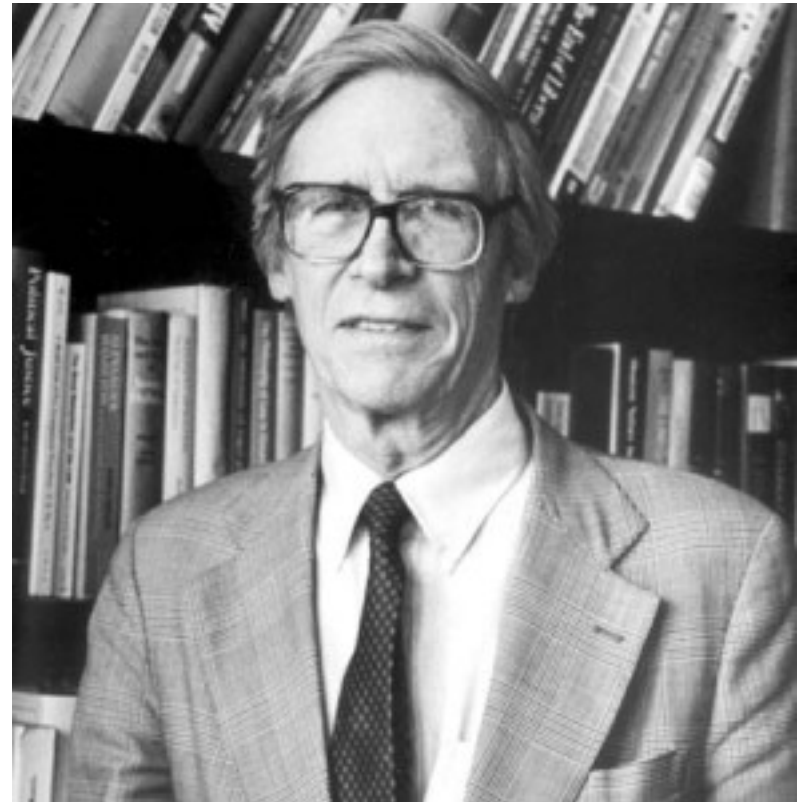
On peut aussi défendre un utilitarisme des préférences, c'est-à-dire que la valeur d'une action dépend de comment elle permet de satisfaire le maximum de préférences des membres de la communauté.

Le problème de la justice distributive

L'utilitarisme ne reconnaît pas la séparation entre individus. En traitant la société comme un tout, la distribution du bien-être est négligée.

Dans un contexte de risque la question est importante car on se demande si le risque doit être distribué.

John Rawls



L'utilitarisme néglige les relations personnelles

Ce qui compte c'est le bien-être total, pas le bien-être de telle ou telle personne.

Nos relations d'amitié et familiales risquent d'entrer en conflit constant avec l'éthique utilitariste.

Agriculture industrielle

Ce genre d'agriculture cause une quantité de souffrance considérable. Selon l'utilitarisme, une telle pratique ne peut se justifier que si elle entraîne une augmentation global du bien être.



L'utilitarisme n'a pas a priori d'argument contre tuer, sans douleur, un animal ayant eu une vie heureuse pour le manger si, par ailleurs, il n'y a pas d'alternative valable.



The Moral Status of Animals, Lori Gruen

L'expérimentation animale

- 1) Toute expérience qui implique des procédures invasives, un confinement permanent et ultimement la mort viole les intérêts cruciaux des animaux. En conséquence, toute expérience qui vise à augmenter des intérêts remplaçables ou triviaux des humains ou de d'autres animaux serait prohibée.
- 2) Les expériences qui ont une bonne probabilité de satisfaire les intérêts cruciaux d'animaux qui souffrent d'une maladie chronique ou mortelle et qui violent les intérêts de peu d'animaux et de façon minime pourraient être licite.

Approches alternatives

L'argumentation rationnelle ne capture pas entièrement les aspects moraux pertinents concernant notre relation aux animaux non humains.

Par exemple

- Elizabeth Anderson a soutenu que la considération morale n'était pas une propriété intrinsèque ou une propriété survenant sur les propriétés intrinsèques, comme les capacités cognitives. Elle dépend profondément de la relation que ces créatures ont avec nous.
- L'empathie intriqué de Lori Gruen.